



La Charte des Jardins

Un outil pour favoriser la biodiversité
dans les communes





« Dans le domaine de la Nature et du Paysage, il y a ce qui est visible, évident, palpable, apparemment inaltérable : un arbre, une pelouse, un étang. Et ça fait du bien de les soigner, de les préserver. Mais il y a aussi ce qui est diffus, fugace, changeant et difficile à voir : un champignon, une chouette, une éphémère. Il faut également leur laisser une place, les anticiper, les prévoir.

La Charte des Jardins, me semble-t-il, c'est s'engager non seulement pour son bien-être personnel, mais aussi pour celui des voisins, de la faune et de la flore. C'est permettre à la biodiversité de se perpétuer, là où elle est déjà. C'est permettre aussi aux cycles saisonniers de s'accomplir. Et, enfin, c'est laisser le passage, la transmission à plus loin – au-delà de chez soi – vers ailleurs et à plus tard...

Quelle qu'en soit la portée, quelle que soit la propriété foncière concernée, c'est un acte plein de modestie que de céder du terrain à la nature ou de lui permettre de s'établir, en commençant très concrètement chez soi.

Merci à tous ceux qui s'engagent ainsi. »

Gilles Mulhauser

Directeur général «Nature et Paysage»

Introduction

Une petite charte pour une plus grande biodiversité

Pour préserver la nature, les terres cultivables et le paysage, le canton de Genève a choisi de densifier ses zones à bâtir. Mais cela ne veut pas dire qu'il faille sacrifier les espaces verts et le bien-être des citoyens. Au contraire, en lançant le *Programme Nature en ville*, l'État de Genève affirme sa volonté de mieux faire cohabiter la vie urbaine et la vie sauvage. Il s'agit notamment de relier les quartiers aux corridors biologiques et de les rendre plus accueillants pour la petite faune et la flore indigènes, afin d'offrir de la nature de proximité aux habitants. L'objectif est donc d'accompagner cette densification, en considérant tous les biotopes susceptibles d'accueillir la nature : parcs, jardins, pourtours des immeubles, toitures, talus, ronds-points, pieds d'arbres, parkings...

Dans ce programme, la Charte des Jardins est reconnue comme un outil à fort potentiel pour motiver ou renforcer des actions en faveur de la biodiversité au niveau des communes – et aussi par delà la frontière. Elle propose 10 bonnes pratiques de plantation et d'entretien des jardins et des espaces verts, qui favorisent les cycles de vie de la petite faune : hérissons, écureuils, oiseaux, papillons, etc.

Simple à comprendre et à mettre en œuvre, la Charte des Jardins peut s'appliquer sur n'importe quel terrain, qu'il soit petit ou grand, bâti ou non-bâti, très aménagé ou laissé libre. Elle n'est ni un label ni une norme, mais plutôt un état d'esprit. Dans le canton de Genève, une dizaine de communes en font déjà la promotion auprès de leurs habitants. Et certaines montrent activement l'exemple par leurs pratiques d'entretien, leurs aménagements et leurs initiatives en faveur de la biodiversité.

www.charte-des-jardins.ch

Information

République et canton de Genève

Département de l'environnement, des transports et de l'agriculture (DETA)

Direction générale de la nature et du paysage

Rue des Battoirs 7, CH-1205 Genève

Tél. +41 (0) 22 388 55 00 Fax +41 (0) 22 388 55 20

www.geneve.ch/nature-en-ville

Info-Service de l'État de Genève

Tél. +41 (0) 22 546 76 00



Concept, textes, illustrations et photos (sauf mention) : Communication in Science

Favoriser la biodiversité à toutes les échelles

La Confédération a adopté une stratégie pour préserver et développer la biodiversité, y compris en milieu habité. Le canton de Genève s'est doté d'une loi qui va dans le même sens, et son Programme Nature en ville définit des actions concrètes sur les domaines public et privé. Parce qu'elles se situent au niveau le plus proche de la population, les communes ont un rôle très important à jouer.

La Stratégie Biodiversité Suisse

En Suisse aussi, les espèces et les milieux favorables à la biodiversité se réduisent dramatiquement. C'est pourquoi la Confédération a élaboré La Stratégie Biodiversité Suisse qui a été acceptée par le Conseil fédéral en avril 2012. Elle pose dix objectifs, dont l'un concerne directement les zones habitées: «D'ici à 2020, la biodiversité connaît un développement tel dans l'espace urbain que ce dernier contribue à la mise en réseau des milieux naturels, que les espèces typiques sont préservées et que la population a accès à la nature là où elle habite et dans les zones de détente de proximité.»

La Loi cantonale sur la biodiversité

Dans la même optique, en septembre 2012, le Grand Conseil du canton de Genève a voté la Loi sur la biodiversité – et c'est le premier canton à adopter une telle législation. La loi a notamment pour buts d'assurer une meilleure prise en compte de la biodiversité par la population, et de garantir la préservation et la gestion de la biodiversité sur le territoire cantonal, en soutenant des initiatives favorables au développement de la vie sauvage, et en encourageant les projets innovants. La loi prévoit aussi l'élaboration d'un programme d'actions.

Le Programme Nature en ville

Ainsi, en juin 2013, a été lancé le *Programme Nature en ville*, élaboré par la Direction générale de la Nature et du Paysage (DGNP). Il propose de privilégier un urbanisme qui soit mieux intégré aux caractéristiques du territoire et qui facilite l'installation des espèces sauvages dans les quartiers, afin que les habitants puissent profiter d'une nature de proximité. Il s'agit aussi d'inventorier la biodiversité urbaine et de la faire connaître et aimer du public.

Comme la biodiversité ne s'arrête ni aux frontières administratives, ni aux limites foncières, ce programme intègre les terrains privés et lance un appel aux propriétaires. Les démarches participatives et les initiatives émanant des habitants sont placées au centre du développement de la nature en ville. Ce qui signifie que l'État, tout comme les communes, joue idéalement un rôle de relais, de conseil et d'accompagnement auprès des particuliers.



Les actions des communes

Les communes sont des acteurs et des partenaires essentiels à la mise en œuvre du Programme Nature en ville, parce qu'elles ont les compétences et l'expérience de la gestion des espaces publics, ainsi qu'un contact direct avec la population. En effet, une commune est à la fois propriétaire de bien-fonds, gestionnaire d'espaces publics, promotrice d'événements qui rassemblent le public, éditrice d'un journal et d'un site web, émettrice de courrier vers divers acteurs, donneuse de mandats et partenaire des entreprises locales.

La Charte des Jardins

Dans ce cadre, la Charte des Jardins constitue un bon outil de promotion et de sensibilisation, pour accompagner autant les particuliers que les collectivités à s'engager pour la biodiversité. Même si la charte met surtout en avant certains animaux appréciés du public, elle vise en réalité à protéger la biodiversité dans son ensemble: faune, flore et vie du sol. De plus, en encourageant les jardiniers professionnels et amateurs à tondre moins et à limiter l'usage des produits phytosanitaires artificiels, elle vise aussi à réduire la pollution de l'air, de l'eau et des sols, ainsi que les nuisances sonores des engins motorisés – sans oublier ses effets positifs sur les économies d'électricité, puisqu'elle incite à ne pas abuser de l'éclairage extérieur.

La Charte des Jardins ne peut évidemment pas remplacer la politique communale en faveur de la biodiversité, mais elle peut constituer un point de départ – ou une bannière – pour rassembler des initiatives dispersées. Elle peut aussi être un outil bien ciblé pour atteindre les propriétaires, les entreprises de jardinage ou les professionnels de l'immobilier. Dans tous les cas, la charte, son emblème et ses documents de promotion sont libres de droits et faciles à adapter. 🌱



Loi cantonale sur la biodiversité

du 14 septembre 2012

Art 1. Buts

La biodiversité constitue une ressource nécessaire à la vie humaine, notamment sur les plans écologique, génétique, social, économique, scientifique, médical, alimentaire, éducatif, culturel et récréatif.

La présente loi a pour buts :

- a) d'assurer une meilleure prise en compte de cette ressource par la population, ainsi que des prestations qu'elle lui délivre;
- b) d'en garantir la préservation et la gestion, au bénéfice des générations présentes et futures et sa répartition équilibrée sur le territoire cantonal;
- c) d'initier, de coordonner et de soutenir toute action en rapport avec les lettres a et b ci-dessus;
- d) d'encourager tout projet ou démarche innovants en matière de biodiversité.

La Charte des Jardins

La Charte des Jardins est un outil qui permet de préserver – et même de développer – le patrimoine naturel d’une commune. Parce que la biodiversité est un bien commun qui donne de la valeur aux quartiers et qui assure le bien-être de tous.



Chêne-Bougeries, de l’État de Genève, et de nombreuses personnes qui ont aidé à leur conception. La Charte des Jardins a été officiellement lancée par energie-environnement.ch en 2010, année internationale de la biodiversité.

10 bonnes pratiques applicables partout

Dans un document de sept pages, la Charte des Jardins propose 10 bonnes pratiques de gestion d’un jardin ou d’un espace vert, qui sont simples à mettre en œuvre, et qui forment une sorte de minimum vital pour permettre à la petite faune sauvage d’accomplir ses cycles de vie au cours des saisons.

L’expérience a montré que la charte est très bien accueillie par la population, qu’on possède un jardin ou non. Elle est d’ailleurs souvent citée dans les médias. Son capital de sympathie provient d’une part de la simplicité de ses principes, et d’autre part du fait qu’elle repose sur une démarche participative, volontaire et sans contrôle d’une quelconque autorité : on fait confiance aux signataires, qui s’engagent uniquement sur le plan moral. Ainsi, signer la charte est un acte citoyen, qui encourage aussi la rencontre entre voisins puisqu’il s’agit, entre autres, de mettre des parcelles en réseau pour faciliter le déplacement des petits animaux sauvages.

Mettre les jardins en réseau

Un jardin standard, même très accueillant, ne peut pas suffire à une famille de hérissons ni à un couple de rouges-gorges pour se nourrir et se reproduire. Ainsi, dans l’idéal, la Charte des Jardins se développe au niveau d’un quartier ou de toute une commune, car ce sont à ces échelles qu’on peut mettre en place des réseaux de jardins naturels, c’est-à-dire des parcelles contiguës, reliées par des petits passages à travers les barrières et les murs. Ces réseaux peuvent ainsi servir de relais-biotopes sur les tracés des corridors biologiques qui traversent les zones habitées.

Née d’une large concertation

Le respect de la biodiversité fait partie des préoccupations de la plate-forme d’information energie-environnement.ch (services cantonaux de l’énergie et de l’environnement) depuis le lancement de son site Internet en 2006. L’idée de la Charte des Jardins est née dans ce cadre, et s’est concrétisée en mai 2007, grâce à une expérience-pilote menée par l’Association des intérêts de Conches (commune de Chêne-Bougeries, GE). Cette association d’habitants a vu dans la charte un moyen de favoriser les liens entre voisins et de préserver la nature de son quartier – le plus riche en oiseaux nicheurs du canton.

Née d’une large concertation, la Charte des Jardins et son emblème ont pu voir le jour grâce à l’appui et aux bons conseils de la commune de

Une diffusion dans tous les milieux

En Suisse romande, un millier de personnes ont déjà signé la Charte des Jardins. Et, dans le canton de Genève, une dizaine de communes en font déjà la promotion. Par ailleurs, la charte a été signée par de grandes institutions, telle l'Ambassade des Etats-Unis à Genève, l'Université de Lausanne, ou le Conservatoire et jardin botaniques de Genève qui en fait la promotion sur la Terre de Pregny. Parallèlement, des pépiniéristes et des paysagistes proposent à leurs clients des services en accord avec la charte, ainsi qu'une gamme d'espèces indigènes sauvages qu'ils mettent en valeur avec l'étiquette «Charte des Jardins» (voir pages 14-15). L'École d'horticulture de

Lullier (GE) applique également les bonnes pratiques de la charte sur certains de ses terrains ; elle les a aussi intégrées à la formation de ses élèves.

energie-environnement.ch

Les pages Internet dédiées à la charte (www.charte-des-jardins.ch) sont abritées sur energie-environnement.ch. Outre la charte et ses documents de promotion (voir page 14-15), on peut y visiter un jardin interactif, consulter une newsletter et s'inscrire à l'aide d'un formulaire en ligne, lorsque ni sa commune, ni une association de quartier ne gèrent la charte dans son entourage. 🐾



Signer la Charte des Jardins, c'est s'engager à respecter l'esprit de ses 10 bonnes pratiques

1. Laisser pousser et fleurir des coins de pelouse.
2. Favoriser les arbustes sauvages indigènes et tailler la haie quand les oiseaux ne sont pas au nid (septembre-février).
3. Créer des abris pour la faune : tas de branches, de feuilles ou de pierres.
4. Maintenir des passages entre les jardins pour la petite faune.
5. Renoncer aux herbicides et aux pesticides. Si nécessaire, utiliser seulement des traitements naturels. Ne pas utiliser de granulés anti-limaces au méthaldéhyde.
6. Limiter l'éclairage du jardin pour ne pas nuire aux petits animaux.
7. Ne pas installer de plantes exotiques envahissantes (liste noire). Idéalement, se débarrasser de celles qui poussent déjà dans le jardin.
8. Respecter la loi sur les feux de jardin et éviter d'évacuer un vieux tas de branchages ou de feuilles pendant la période de reproduction ou d'hibernation.
9. Équiper le chat d'une clochette pour avertir les oiseaux de son arrivée.
10. Si on possède une piscine, prévoir une petite rampe de sortie, afin d'éviter que des animaux s'y noient.

La charte donne de la visibilité aux actions en faveur de la biodiversité

La Charte des Jardins est un outil «clé en main» qui aide une commune à préserver son patrimoine naturel, tout en valorisant le travail du personnel des espaces verts. Elle est non contraignante et peut s'adapter facilement aux structures administratives déjà en place.



Une démarche claire et visible

Une partie du public, habituée à des années de «propre en ordre», comprend encore mal que le personnel communal tonde la moitié d'un terrain et laisse des tas de bois sur le bord des chemins. Faisant partie intégrante du Programme Nature en ville, la Charte des Jardins est un outil qui peut mettre en valeur l'engagement d'une commune en faveur des espèces sauvages qui vivent sur son territoire. L'expérience déjà acquise dans plusieurs communes montre que la charte est appréciée non seulement du public – et même des personnes qui n'ont pas de jardin – mais aussi des équipes techniques qui s'occupent des espaces verts, car elle valorise certaines de leurs pratiques d'entretien et préserve leur santé, puisqu'il s'agit aussi de réduire l'usage des pesticides. Le logo de la charte est rapidement identifié et attire la sympathie ; ses 10 bonnes pratiques sont faciles à comprendre par tous les acteurs qui peuvent s'approprier la démarche.

Un guide de décision et d'action


L'adoption de la Charte des Jardins peut agir comme un guide consensuel entre les élus de différents bords politiques, au moment de prendre certaines décisions

qui peuvent concerner la biodiversité : choix d'un projet paysager pour un espace public, renouvellement de l'éclairage des rues, définition des compétences pour un poste administratif, entretien des bâtiments. C'est aussi l'occasion d'un travail transversal entre les élus et les services. Les membres du législatif et de l'exécutif peuvent s'y référer dans leurs projets et leurs décisions. Les personnes qui s'occupent de la communication et de l'Agenda 21 s'en inspirent pour imaginer et illustrer des actions en faveur des espèces sauvages. Les équipes des services techniques et des espaces verts – qui sont des acteurs particulièrement importants – montrent l'exemple par leurs pratiques de plantation et d'entretien. Même les écoles peuvent servir de lieu de sensibilisation.

Un projet modulable

La commune qui s'intéresse à la Charte des Jardins choisit la forme de son engagement. Il n'est pas nécessaire qu'elle signe officiellement la charte pour la gérer, la promouvoir auprès de sa population et développer des actions en liaison avec elle. Elle est libre de le faire, comme d'appliquer les 10 bonnes pratiques en tout ou partie de son territoire, ou de les adapter à ses enjeux. L'idéal est évidemment qu'une commune montre l'exemple et qu'elle explique à ses habitants l'intérêt – commun – qu'il y a à laisser pousser des coins de prairie, à conserver des arbres morts intouchés au fil des ans, et à planter des espèces sauvages indigènes plutôt que des variétés exotiques.

Le temps et le budget à consacrer à la Charte des Jardins dépendent de l'importance qu'on souhaite lui accorder. La commune peut s'en tenir à promouvoir la charte sur son site Internet et dans son journal, à proposer à la mairie de la documentation, à gérer l'envoi des emblèmes et la liste des nouveaux signataires. Elle peut aussi en faire un véritable engagement pour le développement de son patrimoine naturel, en renforçant les contacts avec les propriétaires de terrains, les professionnels du jardin, et ceux du secteur immobilier. 🐸



CHEMIN FOSSA

La biodiversité enrichit la qualité de vie des habitants

En milieu urbanisé, les quartiers les plus prisés – pour y vivre ou s'y promener – sont bien souvent ceux qui possèdent encore un riche patrimoine naturel. Ils offrent de grandes parcelles avec des arbres majestueux, des murs en pierre chargés de lierre, des haies indigènes épaisses d'où émanent des senteurs et des chants d'oiseaux, des prairies fleuries et des sous-bois peu entretenus où la petite faune s'épanouit...

La nature a donc une vraie valeur qui s'intègre dans les prix de l'immobilier, même si son prix est rarement formulé en tant que tel.

La Charte des Jardins est non seulement un outil pour préserver la flore et la faune dans les anciens quartiers, mais aussi pour motiver les collectivités et les particuliers à inviter davantage de nature dans les quartiers récents et plus densément peuplés, car la présence d'écureuils, de hérissons, d'oiseaux et de papillons leur donnera davantage d'agréments de vie – et donc davantage de valeur.

Adopter la charte et ses bonnes pratiques

La gestion de la Charte des Jardins par une commune est peu contraignante et modulable. Voici, par exemple, les étapes qu'on peut suivre pour démarrer la charte et la faire connaître à la population.



Un pense-bête pour cohabiter avec la nature

La Charte des Jardins rappelle – à l'amateur comme au professionnel – les questions essentielles à se poser lorsqu'on veut faciliter la vie de la petite faune des parcs et jardins.

Est-ce que les plantes et les aménagements choisis lui offrent – toute l'année – les conditions nécessaires pour accomplir ses cycles biologiques ? Les murs, les barrières et les bordures de trottoir constituent-ils des obstacles ? L'éclairage perturbe-t-il la vie nocturne ? Y a-t-il des coins pour se cacher, pour se reproduire et pour passer l'hiver ? Les arbres, les haies et les pelouses offrent-ils de la nourriture ? Les pratiques d'entretien libèrent-elles des poisons chimiques ? La tonte permet-elle aux fleurs et aux papillons de se reproduire ? Et la taille des arbres et des arbustes, dérange-t-elle des oiseaux au nid ?

Démarrer la Charte des Jardins

La Charte des Jardins peut être gérée par un seul service (espaces verts, développement durable, secrétariat communal) ou de manière transversale entre différents services. Le matériel de base nécessaire au projet est décrit en pages 14-15. Pour démarrer, on peut s'inspirer de la liste suivante :

- Informer le personnel communal.
- Adapter les documents de la Charte des Jardins à l'adresse de la commune.
- Susciter l'intérêt des propriétaires de jardin.
- Réceptionner les engagements des signataires de la charte.
- Distribuer les emblèmes.
- Rendre la charte visible à la mairie.
- Informer sur la charte lors d'envois de documents officiels.

• Informer le personnel communal

Pour faciliter la mise en place du projet, il est important qu'un maximum de personnes soient au courant des principes de la Charte des Jardins et de ses 10 bonnes pratiques. Beaucoup de jardiniers sont déjà sensibilisés à la biodiversité : c'est donc avec leur aide que la charte peut idéalement s'installer, notamment parce qu'ils parcourent régulièrement les rues de la commune et qu'ils sont directement en contact avec les propriétaires de jardin.

• Adapter les documents

La commune adapte la Charte des Jardins et le prospectus à l'adresse de sa mairie ou du service qui s'occupe de récolter les adhésions et d'envoyer les emblèmes.

• **Charte** : sur la dernière page figure un formulaire d'adhésion, à remplir par la personne qui s'engage à respecter les bonnes pratiques de la charte. On peut y ajouter une adresse de contact. Si la commune décide d'offrir l'emblème, le texte doit être modifié, en indiquant que l'emblème est remis gratuitement aux nouveaux signataires.

• **Prospectus** : sur le dos du prospectus vierge de texte, on peut ajouter des renseignements et une adresse de contact auprès de la commune.

• Susciter l'intérêt des propriétaires

Il est judicieux d'initier la démarche en pensant déjà à relancer l'intérêt des habitants. On peut prévoir une première information par courrier à tous les détenteurs d'un jardin, et un article dans le journal de la commune. Le journal peut aussi proposer une rubrique régulière qui donne des conseils sur les moyens de favoriser la biodiversité dans les jardins.

• Réceptionner les engagements

La commune reçoit les engagements des signataires de la charte. Elle peut ainsi suivre le développement de la charte sur son territoire, et contacter les signataires lorsqu'elle organise des événements et des actions en lien avec la biodiversité.

• Distribuer les emblèmes

Afin de soutenir l'engagement des nouveaux signataires, la commune peut offrir l'emblème de la Charte des Jardins. Le logo de la charte est libre d'utilisation. La commune peut demander, par exemple, à un artisan de fabriquer des emblèmes originaux. Elle peut

aussi commander des emblèmes auprès de deux ateliers protégés qui ont déjà le savoir-faire pour les réaliser (voir page 14-15).

• Rendre la charte visible à la mairie

À Genève, la commune qui choisit de faire la promotion de la Charte des Jardins reçoit de la DGNP un emblème en aluminium doré qu'elle peut afficher à un endroit stratégique, bien visible de ses citoyens. Elle peut aussi accrocher des posters et proposer des prospectus d'information (voir page 14-15).

• Profiter des envois de documents officiels

Lorsqu'un nouvel arrivant emménage dans une villa, ou lorsqu'un propriétaire décide de rénover ou de construire une maison individuelle ou un immeuble, il va prendre des décisions quant à l'aménagement extérieur. L'échange de courrier avec la commune est une opportunité à saisir pour lui faire découvrir la Charte des Jardins, et l'inciter à penser à la petite faune. Les régies peuvent aussi être sollicitées à aménager et entretenir les jardins des immeubles en accord avec la charte. 🐦

Public et privé interconnectés

La plupart des parcelles de nature protégées sont petites et isolées, tels des îlots dans un océan de bâtiments, de routes, de parkings et de champs intensivement cultivés. Leurs animaux et leurs plantes sont fragiles, car ils doivent y vivre ou y mourir, sans possibilités de migration. De plus, pour beaucoup d'espèces, la vie s'y déroule en vase clos, ce qui nuit à la diversité génétique. Même certains types d'éclairage nocturne créent des barrières de lumière qui empêchent le déplacement de la faune.

Or, dans le décor urbain, beaucoup d'éléments peuvent se transformer en «voies de circulation» pour la nature, si on choisit bien leurs plantes, leur architecture, leurs matériaux et les méthodes d'entretien : les bord de routes, les parcs publics, les haies des zones villas, les espaces verts au bas des immeubles... Tous peuvent faciliter les déplacements de la petite faune, et le brassage de ses gènes lors de la reproduction.



Ambassadeur de la Charte des Jardins

La promotion de la Charte des Jardins auprès du public est un enjeu central du projet. Le but est de sensibiliser prioritairement ceux qui ont la charge d'une parcelle de terrain, mais aussi les professionnels qui oeuvrent dans l'immobilier et les espaces verts.



- *Proposer des matériaux pour les aménagements naturels (souches, pierres, branches).*
- *Organiser des cours de jardinage avec le personnel des espaces verts.*
- *Mener des opérations avec les écoles.*
- *Faire une campagne de récupération des produits chimiques pour le jardin.*

• Mener des opérations avec les écoles

Une école est à la fois un lieu où l'on peut appliquer la Charte des Jardins et mener des actions pédagogiques. Par exemple, en associant les élèves à la plantation de certains arbres : les élèves plantent des graines en pot avant de les transplanter dans l'espace public (après passage en pépinière). Ils peuvent même imaginer un petit nom pour un arbre particulier. Les classes peuvent aussi faire la chasse aux plantes exotiques envahissantes (laurelles dans la forêt).

• Récupérer les produits chimiques de jardin

Les restes de produits chimiques du jardin, tels les biocides (pesticides), les engrais synthétiques, les granulés anti-limaces au métaldéhyde, ou encore de vieilles huiles de tondeuse, traînent souvent trop longtemps au fond de la cave ou de la cabane du jardin. En organisant une récupération de ces produits, on réduit les risques d'accident et de pollution. Et c'est aussi l'occasion de proposer des alternatives moins dangereuses pour la santé et l'environnement.

• Faire voir la biodiversité de la commune

Chaque commune compte des personnes passionnées par la nature et qui seraient prêtes à partager leur savoir avec leurs concitoyens. Avec leur aide, il est possible d'organiser des sorties publiques pour découvrir les richesses naturelles de la commune (orchidées indigènes, oiseaux, insectes). On peut aussi lancer un recensement de la faune et de la flore sur un terrain de la commune, afin que ce patrimoine naturel puisse devenir une fierté des habitants (ce travail peut aussi être fait dans le cadre d'un travail de diplôme ou de maturité). Ou encore organiser un concours de photos «Nature dans la commune», suivi d'une exposition. 🐦

Dialoguer autour de la charte

La Charte des Jardins offre à la commune un cadre et des arguments pour dialoguer non seulement avec ses habitants, mais aussi avec les groupements qui peuvent agir pour favoriser la flore et la faune indigène : associations (de propriétaires de villas, de quartier, de locataires, de parents d'élèves), établissements médicaux-sociaux, écoles, fondations, etc. Pour avoir un impact, il est important de mettre régulièrement la charte en avant dans la vie communale. Les propositions qui suivent ont été récoltées auprès des communes qui soutiennent déjà la Charte des Jardins :

- *Alimenter le site Internet et le journal de la commune.*
- *Intégrer un stand «Charte des Jardins» lors de festivités.*
- *Organiser des activités en lien avec la biodiversité de la commune.*
- *Aider les particuliers à réaliser des pelouses d'espèces indigènes.*



Actions «biodiversité» dans les communes

En pleine zone villa, Chêne-Bougeries a aménagé le Rondeau des Bougeries en un lieu de démonstration de la Charte des Jardins: la prairie fleurie est tondue tardivement; un tas de bois reste intouché au fil des ans (*photo à droite*); et une collection d'arbustes sauvages indigènes – tous munis d'une pancarte qui indique leur nom – montre ce qu'on peut planter dans une haie ou un jardin pour favoriser la petite faune. Dans les rues des alentours, les bordures des trottoirs ont été ouvertes, afin que les tritons, crapauds et autres orvets puissent facilement franchir l'obstacle. Et la lumière des candélabres est dirigée vers le sol, pour ne pas trop déranger la faune nocturne.

Onze communes genevoises font déjà la promotion de la Charte des Jardins auprès de leur population, via leur journal, leur site web, leurs actions de terrain ou leurs manifestations. À Onex, par exemple, 80 propriétaires ont déjà signé la charte. Ils ont bénéficié des conseils avisés d'un spécialiste, qui est systématiquement venu à leur domicile. Et la ville a inauguré un parcours *Nature en ville* de 6 km pour parler des espèces sauvages et des pratiques d'entretien que les jardiniers de la commune appliquent pour favoriser la biodiversité.

Les bonnes idées fleurissent dans les communes. Chaque printemps à Vernier, l'équipe du service des espaces verts reçoit la population pour un marché aux plantons et en profite pour proposer au public des variétés anciennes de fleurs et de légumes (pro specie rara) et l'informer sur la Charte des Jardins. Durant l'année de la biodiversité en 2010, Meyrin a appelé ses habitants à un safari, à la découverte des richesses naturelles de la commune, et notamment de ses orchidées indigènes. Et Avusy a organisé une chasse aux plantes exotiques envahissantes...



La charte et ses outils

Susciter l'intérêt, expliquer et agir: la Charte des Jardins s'accompagne de tout un matériel pour faciliter sa diffusion et son application, à découvrir sur www.charte-des-jardins.ch

La Charte des Jardins

De format A4, la Charte des Jardins comporte 6 pages illustrées et un formulaire d'adhésion qui peut être adapté à l'adresse de la commune. Elle existe en français, en anglais et en allemand. La charte décrit non seulement les bonnes pratiques à appliquer sur un terrain pour favoriser la petite faune, mais elle explique aussi leur raison d'être – c'est donc aussi un document d'information.

Le logo

Un hérisson avec une fleur en bouche et une mésange bleue sur la tête: le logo de la Charte des Jardins symbolise l'interdépendance des animaux et des végétaux. Il existe en version .eps et peut être utilisé à toute taille. Il peut aussi être transmis à des graveurs de plaques.



Les emblèmes

Toute personne qui signe la Charte des Jardins peut acquérir un emblème à installer, par exemple, sur son portail. Le but est double: montrer son engagement et faire la promotion de la charte auprès des voisins.

Une commune peut utiliser l'emblème de la charte comme elle l'entend. Elle peut commander des exemplaires auprès de la Fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales (FOVAHM), à Sion, qui réalise des emblèmes en bois (ou sur d'autres supports) par estampage à chaud ou gravure laser, ce qui en rend leur prix très raisonnable.

L'atelier protégé PRO, à Genève, fabrique des emblèmes par fraisage sur aluminium (ou sur d'autres matériaux), un procédé plus coûteux mais qui permet d'obtenir des emblèmes plus résistants aux intempéries et au soleil. Ils sont particulièrement indiqués pour des lieux publics (mairie, parc, école).

L'étiquette pour plantes sauvages

L'étiquette «Charte des Jardins» est utilisée par les pépiniéristes partenaires de la charte, afin de bien signaler les plantes indigènes sauvages à leurs clients. En effet, ces plantes sont encore trop rares

dans les commerces, et, quand elles sont présentes, elles sont généralement difficiles à distinguer pour un acheteur non spécialisé qui ne connaît pas la nomenclature en latin. L'étiquette permet de les repérer au premier coup d'œil.

Le prospectus

Le prospectus «Charte des Jardins» (A4, 3 volets) explique les enjeux de la charte et donne sommairement la liste de ses dix bonnes pratiques. Son adresse de contact peut être adaptée à la commune. Il existe en français, en allemand et en anglais.

Les posters

D'une qualité graphique suffisante pour être imprimé jusqu'au format A0, les deux posters peuvent être affichés à la mairie, dans les services des espaces verts, dans les écoles ou lors de manifestations. L'un d'eux explique de manière synthétique les 10 bonnes pratiques de la Charte des Jardins.

En savoir plus

www.charte-des-jardins.ch

Les fiches pratiques «Nature en ville»

L'Etat de Genève a édité une série de fiches pratiques qui peuvent servir dans bon nombre de projets et de travaux menés à l'échelle de la commune. Elles ont été réalisées sur la base d'expériences pratiques menées depuis plusieurs années par des associations de défense de la nature, des écoles d'ingénieurs, des bureaux privés, des équipes au service des communes, des cantons et de la Confédération – en n'oubliant pas les réalisations faites à l'étranger.

Ce ne sont pas des recettes à appliquer à la lettre, mais des guides pour acquérir sa propre expérience dans l'art de préserver et d'enrichir la biodiversité de la commune.

www.geneve.ch/nature-en-ville

Charte des Jardins

S'engager à adopter quelques bonnes pratiques qui favorisent la survie des hérissons, des oiseaux, des papillons et de la biodiversité en général.



Si vous voyez cet emblème affiché à l'entrée d'une propriété, c'est que ses habitants ont signé la Charte des Jardins et qu'ils ont pris l'engagement moral d'entretenir et d'améliorer leur terrain pour favoriser la survie de la faune sauvage : oiseaux, hérissons, papillons, lézards, etc.

Pendant longtemps, ces sympathiques visiteurs des jardins ont trouvé assez facilement de quoi se nourrir en périphérie des habitations, ainsi que des endroits pour se reproduire et passer l'hiver. Mais les lieux favorables à la petite faune se raréfient, notamment parce que les coins de nature situés entre les zones habitées et les zones cultivées régressent sous la pression de l'urbanisation. De plus, les grandes propriétés se rattachent pour donner des parcelles plus petites et plus disjointes. Or, cette parcellisation provoque la disparition des haies sauvages, des vieux arbres, des graminées touffues, et des tas de branches et de pierres si importants pour la survie et la reproduction des animaux.

Parallèlement à la diminution de la taille des parcelles se produit une augmentation de leur arrosage, ce qui entraîne une perte de biodiversité. Les végétaux exotiques choisis pour leur capacité à cacher les voisins, comme de grandes plantes non indigènes qui ne favorisent pas la reproduction des papillons et qui donnent trop peu de fruits pour nourrir les oiseaux ; arbres trop parfaitement taillés qui offrent pas d'abri ; éclairage nocturne aux quatre coins du terrain ; usage intensif des herbicides et des pesticides sur les gazons, les dalles et les trottoirs – des traitements qui nuisent non seulement la vie dans les coins d'un jardin, mais qui polluent aussi les nappes phréatiques, sources d'eau potable. Dans ces conditions, les oiseaux et autres visiteurs des jardins ne trouvent plus d'habitats où se cacher, ni matériaux pour construire leur nid, ni insectes, ni petits fruits, ni même le repos nocturne.

Les pages qui suivent expliquent les bonnes pratiques à adopter pour favoriser la biodiversité dans son jardin et devenir signataire de la charte. On trouve davantage d'informations en se rendant sur www.energie-environnement.ch, la plate-forme d'information des services cantonaux de l'énergie et de l'environnement.

Charte des Jardins, page 1/7

Énergie-Environnement.ch

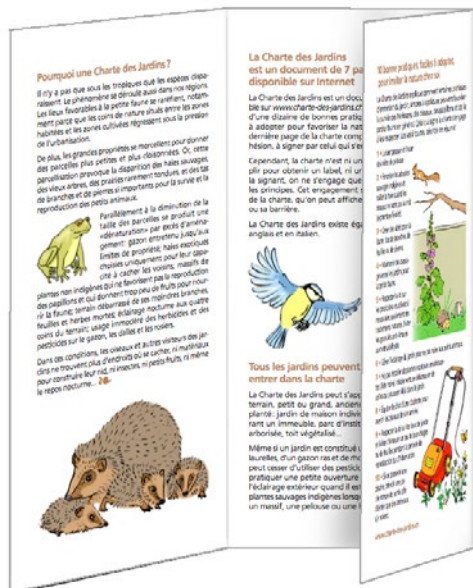
La Charte



Cette plante est une espèce indigène et sauvage. Elle est parfaitement adaptée à la faune locale dont elle assure la survie par ses fleurs, ses fruits, ses racines ou son bois. La planter dans son jardin, dans sa haie, sur sa terrasse ou son balcon, favorise la biodiversité.

www.charte-des-jardins.ch

L'étiquette pour plantes (recto-verso)



Le prospectus



La Charte des Jardins, c'est 10 bonnes pratiques d'entretien du jardin, faciles à adopter, pour favoriser la flore indigène et la survie des hérissons, des oiseaux, des papillons et de la petite faune en général.

Petits ou grands, anciens ou nouveaux, situés en zone villas ou au pied d'un immeuble, tous les jardins peuvent y adhérer !



www.charte-des-jardins.ch

Les 2 posters



10 bonnes pratiques, faciles à adopter, pour inviter la nature dans son jardin



1 • Laisser pousser et fleurir des coins de pelouse (les tondre moins souvent).



2 • Favoriser les arbustes sauvages indigènes et tailler la haie quand les oiseaux ne sont pas au nid (septembre-février).



3 • Créer des éboulis pour la faune : tas de branches, de feuilles ou de pierres.



4 • Maintenir des passages entre les jardins pour la petite faune.



5 • Renoncer aux herbicides et pesticides. Si nécessaire, appliquer seulement des traitements naturels. Ne pas utiliser de granulés anti-limaces ou méthaldéhyde.



6 • Limiter l'éclairage du jardin pour ne pas nuire aux petits animaux.



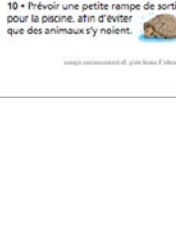
7 • Ne pas installer de plantes exotiques envahissantes (fleur de lune). Idéalement, se débarrasser de celles qui poussent déjà dans le jardin.



8 • Équiper le chat d'une clochette pour avertir les oiseaux de son arrivée.



9 • Respecter la loi sur les feux de jardin, et éviter d'évacuer un tas de feuilles ou de branchages pendant la période de reproduction ou d'hivernation.



10 • Prévoir une petite rampe de sortie pour la piscine. Afin d'éviter que des animaux s'y noient.



www.charte-des-jardins.ch

Nature et bien-être

Promouvoir la nature en ville, c'est maintenir et développer des milieux favorables à la faune et à la flore indigènes, tout en améliorant le cadre de vie des citoyens. Pour bien y parvenir, il faut une coopération de tous les acteurs – y compris l'aide des habitants, qui peuvent agir en faveur de la biodiversité au travers de démarches participatives.

